

Marcher comme une reine / Nager comme une sirène. Les verbes de déplacement et les compléments de manière en comme

Estelle Moline et Dejan Stosic

Résumé : Cet article a pour objectif d'étudier la relation entre l'expression lexicale et syntaxique de la manière en français en examinant les combinaisons possibles des comparatives en *comme* avec quelques verbes de manière de déplacement (e. a. *Maria marche comme une reine*). A la suite de Stosic (2009), nous considérons que le sens de manière attribué à certains verbes de déplacement résulte de la présence dans leur sens lexical de traits plus élémentaires : VITESSE (*courir*), ALLURE (*marcher, boiter*), FORCE (*jaillir*), ABSENCE DE BUT LOCATIF (*errer*), etc. En accord avec Moline (2009), nous formulons l'hypothèse selon laquelle les comparatives en *comme* associées à ce type de verbes instancient préférentiellement le trait sémantique qui produit l'interprétation de manière du verbe. Nous avons également pris en considération quelques verbes de déplacement qui n'expriment pas la manière (*monter, tomber et descendre*) et analysé le sens des comparatives en *comme* qui leur sont associées. Notre étude de corpus montre l'existence d'une corrélation étroite entre le trait de manière du verbe et le sens de la comparative en *comme*. Cette corrélation n'est cependant pas systématique, dans la mesure où les compléments de manière peuvent renvoyer à d'autres domaines sémantiques corrélés au sens lexical du verbe.

Mots-clés : manière, déplacement, syntaxe et sémantique, complémentation, comparative en *comme*.